



HAL
open science

Réussite au "bac G" dans l'académie d'Amiens : des années perdues ?

Julien Moniotte

► **To cite this version:**

Julien Moniotte. Réussite au "bac G" dans l'académie d'Amiens : des années perdues?. 2018. hal-03542309

HAL Id: hal-03542309

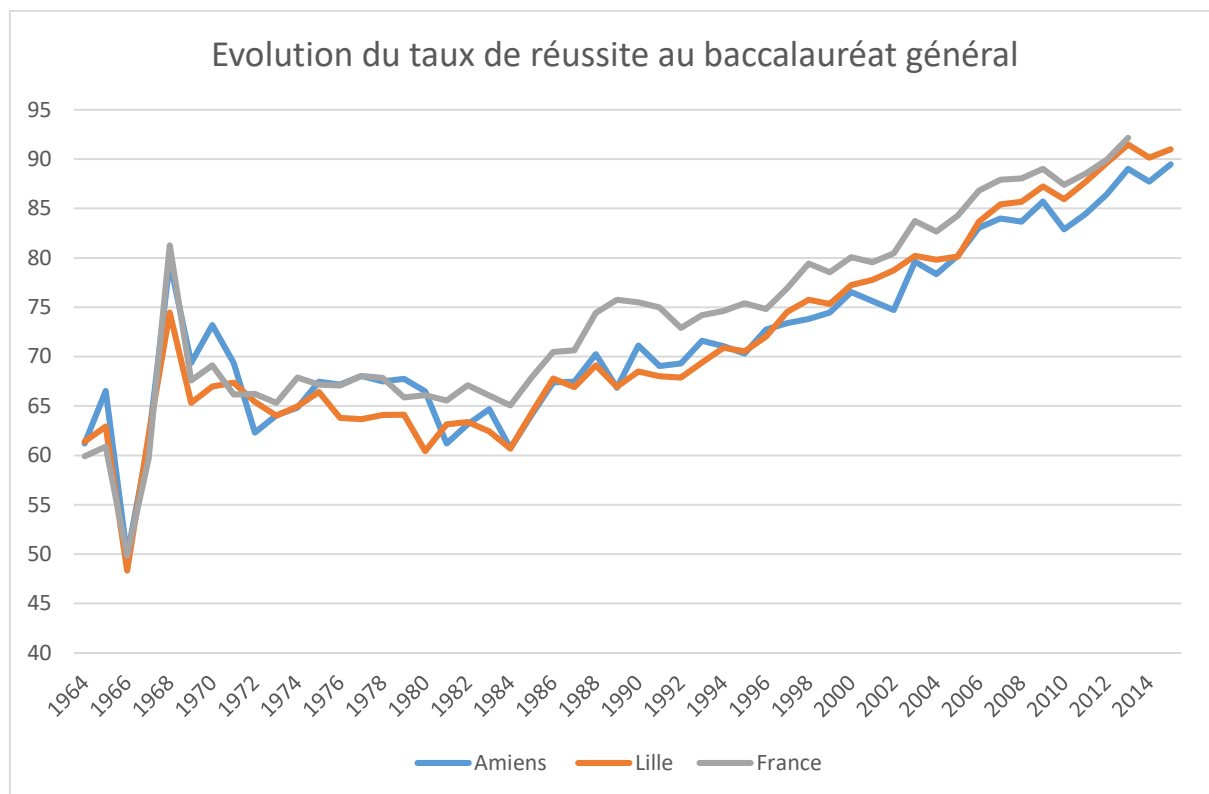
<https://hal.science/hal-03542309>

Submitted on 25 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Réussite au “bac G” dans l’académie d’Amiens : des années perdues ?



Lors de la re-création de l’académie d’Amiens, en 1964, le taux de réussite au baccalauréat général dans l’académie était de 61,2 % ; il dépassait le taux national (59,9%). Celui de l’académie de Lille (61,4%) dépassait alors légèrement celui de l’académie d’Amiens. L’année suivante, ce taux progressait de manière spectaculaire à Amiens (66,5%) pour dépasser celui de Lille de 3,5 points environ (62,9%) et le taux national de 5,5 points environ (60,9 %). L’année suivante (1966), les taux de réussite, tant au niveau des académies susmentionnées qu’au niveau national, baissaient fortement, et se rapprochaient au point de se tenir dans une fourchette comprise entre 48,3 % et 49,8 %.

Les années 1967, 1969 et 1970 confirmèrent un taux de réussite au baccalauréat général dans l’académie d’Amiens supérieur au taux national (d’environ 2 à 4 points) et au taux de réussite de l’académie voisine (sauf pour l’année 1967). L’année 1968 est particulière ; elle a vu le taux de réussite au baccalauréat général explosé, passant au niveau national de 59,6 % à 81,3 %. La progression fut moins spectaculaire dans les académies d’Amiens et de Lille. Les taux dans celles-ci étaient respectivement de 79,6 % et 74,46 %.

Par rapport aux résultats au baccalauréat général, l’académie d’Amiens est passée de bonne élève à élève en difficulté. Cela s’est fait à plusieurs moments clés.

La comparaison des évolutions des taux de réussite au baccalauréat général dans les académies d'Amiens, de Lille et au niveau national nous révèle trois moments de décrochage : 1972, 1981, 1989.

Le décrochage de 1989 semble être le moins fort (malgré une chute d'environ 3,5 points et un écart se creusant avec le taux national, passant de -4 environ à presque -9). En 1990, le taux de réussite dans l'académie d'Amiens avait retrouvé et dépassé son niveau de 1988, tout en réduisant l'écart avec le taux national (retour à un retard d'environ 4 points).

L'année 1981 représente une seconde rupture pour l'académie d'Amiens. Son taux de réussite au baccalauréat général chutait brutalement (5 points environ ; 61,2 %), alors qu'il restait stable au niveau national entre 1980 (66,1%) et 1981 (65,5%). L'académie de Lille dépassait alors celle d'Amiens avec un taux de 63,1 %, en progression de plus de 2,5 points par rapport à 1980.

La particularité de l'académie d'Amiens est d'avoir « perdu » cinq années entre 1981 et 1985 pour retrouver son taux de réussite de la fin des années 1970 (aux alentours de 67%). Pendant cette période, le taux national s'était stabilisé autour de 66 % (il a d'ailleurs varié entre 65 et 68 % entre 1971 et 1985). L'académie de Lille, pour sa part, n'a pas connu de situation similaire à celle de sa voisine, ce qui lui permis de rattraper, puis de dépasser celle d'Amiens.

La rupture au niveau du taux de réussite au baccalauréat général dans l'académie d'Amiens lors de l'année 1972 semble être d'une autre nature. En 1975, l'académie d'Amiens avait rattrapé le taux national et était similaire à celui-ci (voire le dépassait légèrement) jusqu'à la rupture de 1981. La rupture de 1972 semblerait donc moins importante que celle de 1981. Pourtant, la comparaison des taux de réussite souligne deux points essentiels :

Premièrement, l'année 1970 (de façon moins spectaculaire que l'année 1968) est une année de réussite remarquable (Amiens : 73 % ; France : 69%). En Picardie, il faut attendre 1997 pour retrouver un taux qui dépasse celui de 1970. Au niveau national, il faut attendre 1986. (Le taux de réussite étant plus bas au niveau national qu'au sein de l'académie d'Amiens, cette dernière partait donc avec un « handicap ».) Nous proposons par conséquent de prendre comme année de référence 1971, année au cours de laquelle le taux de réussite dans l'académie d'Amiens était de 69,3 % (stable par rapport à 1969). Au niveau national, ce taux était de 66,1 % en 1971 (en légère baisse par rapport à 1969 : 67,6%). Cette analyse nous amène au second point.

Deuxièmement, nous pouvons considérer que l'académie d'Amiens a « perdu » 16 années entre 1972 et 1988. C'est en effet en 1988 que le taux de réussite de l'académie d'Amiens a retrouvé son niveau de 1971. Au niveau national, ce taux a varié entre 65,3 % et 68 % de 1972 à 1985 avant de franchir le seuil des 70 % en 1986 et 1987, puis celui des 74 % en 1988.

Pour finir, notons que s'il est difficile de tirer des conclusions de cette analyse, cette dernière nous permet de mettre en lumière des années remarquables et de diriger nos investigations vers celles-ci, afin de chercher les facteurs explicatifs du décrochage de l'académie d'Amiens au cours des années 1972, 1981 et 1989. Notons enfin que des analyses similaires ont été menées au niveau des baccalauréats technologique et professionnel.

Nous tenons à remercier les services de la DEPP pour leur aide précieuse, sans qui cette analyse (fondée sur leurs données) n'aurait pas été possible.

Julien Moniotte (UPJV, CAREF)